

25  
06  
01

## Des contacts secrets ont eu lieu entre l'ANC et des fabricants d'armes français

Une délégation du Congrès national africain (ANC) s'est rendue en France, au mois d'avril dernier à l'invitation d'industriels de l'armement, a révélé en première page, dimanche 23 juin, le *Johannesburg Sunday Times*, citant un rapport confidentiel interne à l'ANC.

### JOHANNESBURG

*de notre correspondant*

Selon le journal dominical, M. Tokyo Sexwale, responsable des projets spéciaux au sein de l'organisation nationaliste, était accompagné du général Bantu Holomisa, qui préside aux destinées du Transkei, un bantoustan indépendant, particulièrement hospitalier aux membres d'Umkhonto we Sizwe (la lance de la nation), la branche armée de l'ANC. M. Sexwale, dans son rapport, se fait l'écho de

l'intérêt des industriels français pour l'avenir d'Armsecor (Compagnie nationale des armements) qui pourrait bientôt concurrencer les marchands de canons de l'Hexagone sur le reste du continent africain, rapporte l'hebdomadaire. Le document de l'ANC précise que les contacts ont eu lieu discrètement, dans un premier temps, à l'initiative des industriels français soucieux de développer de bonnes relations avec les futurs dirigeants d'une Afrique du Sud post-apartheid.

Les rencontres ont été organisées par un intermédiaire français, établi à Johannesburg, très bien introduit au sein de l'organisation de M. Nelson Mandela, agissant plus spécialement pour la SAGEM.

Les fabricants, au cours des entretiens, ont fait valoir qu'un gouvernement auquel participerait l'ANC hériterait d'une grande quantité de matériel militaire français, notamment dans l'armée de l'air qui est équipée de Mirage. M. Sexwale, dans son compte

rendu, s'est réjoui d'une proposition de la partie française de former et d'entraîner des cadres sud-africains recommandés par l'ANC. « Nous avons quitté la France avec l'impression que nous pouvions établir une liste de noms et rassembler les curriculum vitae des personnes que nous souhaiterions voir suivre les formations proposées », écrit le *Sunday Times*, citant M. Sexwale. D'après M. Sexwale, cette visite n'a pas enchanté les autorités sud-africaines, dont le représentant à Paris, l'ambassadeur Mark Burger, aurait informé la SAGEM des préoccupations de son gouvernement. Du côté français, l'initiative des industriels aurait été soutenue par des militaires de haut rang, et le ministre de l'industrie de l'époque, M. Roger Fauroux, qui lui-même aurait reçu les représentants de l'ANC. Une autre délégation de l'ANC vient de passer quelques jours en France, où elle a pu visiter le Salon aéronautique du Bourget.

F. F.